

végétation et la structure des villes et cités figurent parmi ses sujets de recherches. Le Comité canadien permanent des noms géographiques, qui relève de la Direction, s'occupe de toutes les questions de nomenclature géographique intéressant le Canada et fait des recherches et enquêtes sur l'origine et l'usage des noms géographiques. Le Comité se compose de représentants des services fédéraux de la cartographie et autres organismes fédéraux intéressés à la nomenclature, ainsi que de représentants désignés par les provinces (soit un par province).

Sous-section 1.—Eaux intérieures

Les eaux intérieures du Canada (abstraction faite des eaux salées présentes dans les limites du pays) sont très étendues et forment environ 7.6 p. 100 de sa superficie. Outre leur apport indispensable au soutien de la vie, les cours d'eau turbulents et les chaînes de lacs du Canada ont fort influé sur le développement du pays et sur son bien-être socio-économique. Aux temps lointains de l'exploration et de la colonisation, les cours d'eau intérieurs servaient de voies de transport et offraient souvent un moyen de subsistance. Ces fonctions perdent maintenant de leur importance. Sauf le Saint-Laurent et certaines voies navigables de l'intérieur et du Grand-Nord, les cours d'eau et lacs jouent un rôle différent dans la vie domestique, industrielle et agricole et les divertissements de la population. Ils transportent toujours efficacement le bois à pâte des forêts aux moulins, et leurs forces sont captées afin de fournir de l'énergie à l'industrie ou sont retenues et détournées pour irriguer des terres qui autrement seraient arides.

Le mieux pour étudier les eaux intérieures du Canada est d'isoler les principaux bassins hydrographiques. Le bassin hydrographique de l'Atlantique est le plus important; il est dominé par le réseau des Grands lacs et du Saint-Laurent qui baigne une superficie d'environ 678,000 milles carrés et assure une voie navigable intérieure sans égal dans une région riche en ressources naturelles et industrielles. De Duluth (Minn.), à la tête du lac Supérieur, jusqu'à Belle-Isle, à l'embouchure du golfe Saint-Laurent, la distance est de 2,280 milles. Toute la superficie drainée au nord du Saint-Laurent et des Grands lacs est la bordure méridionale du Bouclier canadien, plateau rocheux et accidenté d'où maints tributaires tombent en cascades. Ces cours d'eau, tout comme le Saint-Laurent, fournissent de l'énergie électrique aux grandes industries de la région. Au sud du Saint-Laurent, les petits cours d'eau ont une importance locale. Le Saint-Jean, par exemple, draine une étendue fertile et fournit presque toute l'électricité d'origine hydraulique du Nouveau-Brunswick.

Le bassin de la baie d'Hudson, bien que le plus étendu, est le moins important du point de vue économique. Seuls le Nelson et la Churchill renferment un potentiel énergétique situé à distance économique des régions habitées. Les branches principales de la rivière Saskatchewan, tributaire du Nelson, drainent une des régions agricoles les plus vastes du Canada et sont le pivot d'importants programmes d'irrigation.

Le bassin de l'Arctique est dominé par le Mackenzie, un des cours d'eau les plus longs du monde, qui parcourt 2,635 milles depuis l'embouchure de la rivière Finlay jusqu'à l'océan Arctique. Il draine une superficie d'environ 700,000 milles carrés des trois provinces les plus occidentales. Sauf un portage de 16 milles en Alberta, les chalands peuvent le naviguer de la fin du rail à Waterways, sur la rivière Athabaska, jusqu'à son embouchure (1,700 milles).

Les cours d'eau du bassin du Pacifique prennent leur source dans la Cordillère et s'écoulent dans le Pacifique par des voies tortueuses et abruptes, des gorges profondes et des cascades rapides et innombrables. Ils sont la base des grandes installations hydro-électriques et, en saison, abondent de saumons qui remontent vers les frayères. Les principaux cours d'eau du bassin sont le Fraser, qui a sa source dans les Rocheuses et qui arrose une vaste région agricole dans sa course vers son déversoir, et le Columbia, cours d'eau international qui, grâce à sa dénivellation de 2,650 pieds, renferme une énergie potentielle énorme. Le Yukon est également un fleuve international mais, tout en étant le plus long à couler vers le Pacifique, il ne compte guère dans l'économie.